

## **Paris-Pékin** : Yvon Blazy à mi-parcours La grande aventure à laquelle participe Yvon Blazy

**L'expédition Paris-Pékin à vélo a quitté la Russie. Depuis que le peloton du raid de 12.000 km tourne le dos à la Volga et rejoint les bords de la mer de Crimée, région de la planète au-dessous du niveau de la mer, tous les regards sont tournés vers l'Asie.**

Paris-Pékin : Yvon Blazy à mi-parcours

La grande aventure à laquelle participe Yvon Blazy est pratiquement à moitié du voyage, mais c'est vraisemblablement le plus pénible qui reste à accomplir. Pour les organismes, mais aussi pour les vélos. Le Lavelanétien tient le choc. « Les étapes qui s'annoncent au Kazakhstan vont donner un nouveau visage à l'expédition, affirme-t-il dans son dernier billet de voyage ; des « routes » avec des trous, de la poussière, des campements sans douche, ni eau potable, un tunnel à franchir à 2.500 m d'altitude, j'espère pouvoir vous en reparler... ». Faut-il deviner dans ces mots un petit moment de spleen qui serait bien légitime du reste après plus de deux mois passés à pédaler, loin de sa famille, de son

pays ? Quelques jours avant, en Allemagne, en Roumanie, en Ukraine ou en Russie, c'était la galère, mais rien à côté de ce qui attend désormais l'Ariégeois. « De l'Ukraine, nous n'oublierons pas les grandes plaines, dit-il ; difficile d'en imaginer l'immensité, imaginez une étape de 174 km de lignes droites et plates ! »

Le premier grand souvenir (il y en a en fait une multitude) de ce voyage restera le côtoiement du Danube. Bien enfouis dans la mémoire, le marché d'Odessa, son grand escalier qui descend vers le port et la mer Noire (un décor du film « Potemkine »), une ville avec « un marché fabuleux, où on essaye son jean ou son soutien-gorge au milieu des étals de viande, de poissons, de fruits et légumes, ou encore de viande fraîche que l'on débite sur place... Presque banal ! »

La grosse satisfaction reste l'accueil. Et cette image de ces écoliers, dès l'entrée au Kazakhstan, au bord de la route, spontanément, qui retient les cyclistes pour

parler, échanger, offrir des kazikarta (sorte de beignet) et donner à boire du lait de chamelle... Que dire de l'accueil par exemple à Chatky par les élus, la population, les enfants des écoles, devant la mairie, où l'expédition a eu droit à la « Marseillaise » avant l'hymne russe, et comme à chaque fois le traditionnel pain et sel, et parfois la vodka... Pékin est encore loin. « Nous avançons, précise Yvon, après le passage du fleuve Oural, nous sommes en Asie ; bientôt nous allons passer un col du Kirghistan à 3.500 m d'altitude. » Tant de choses font de ce Paris-Pékin une sacrée aventure. Courage !